

Bilan d'activité du Club Bénin pour l'année scolaire 2015/2016



Nous avons passé une année très riche en termes d'évènements conduisant à l'échange culturel.

Tout d'abord, l'année s'est construite sur deux objectifs : l'accueil d'une délégation béninoise à Draguignan ainsi qu'un voyage culturel de membres du club au Bénin pour célébrer les 10ans du jumelage entre le lycée Mathieu Bouké de Parakou et le lycée Jean Moulin de Draguignan.

Ainsi nous avons organisé un loto de la solidarité en partenariat avec le Secours Populaire français. Ce loto qui s'est tenu le vendredi 9 octobre 2015 à la salle Saint-Exupéry à Draguignan avait pour but de récolter des fonds pour l'accueil d'une délégation béninoise du lycée Mathieu Bouké de Parakou.



Crédit photo : Syl.Pâris. Kouton Soirée loto solidaire

Parallèlement au succès de cette manifestation les jeunes du club Bénin se sont relayés pour emballer les cadeaux au sein du magasin King Jouet afin de financer ce projet.

Par la suite, pour finir l'année 2015, un repas de Noël a été organisé chez Bernadette Landry.



Crédit photo : Club Bénin Repas de Noël du club Bénin

Suite à une épidémie de fièvre de Lassa au Bénin, le voyage scolaire qui était prévu pour les vacances de février 2016 a été reporté du 13 au 23 juillet 2016.

Le 1^{er} avril s'est tenu une soirée festive et solidaire pour fêter 10ans de jumelage entre les lycées Mathieu Bouké et Jean Moulin. Cette soirée a été célébrée en hommage à Bedari GUEREGOU, la maman de Sylvie Bissaloué.

Lors de cette manifestation nous avons accueilli des anciens membres du club et notamment Ludovic un ancien élève qui a passé son baccalauréat à Parakou au Bénin. Il nous a raconté comment il a vécu cette expérience qui a marqué sa vie. Grâce à la complicité de notre chef cuisinier Patrick CARA et de Patricia, nous avons dégusté des spécialités franco-africaines, tandis que Maxence Dutilleul nous a présenté son TPE (Travail personnel encadré) sur les arts divinatoires. Un grand merci à ceux qui ont contribué au bon déroulement de la soirée : le club chant et Monsieur Audibert et son groupe « Trio Cube ». Enfin Monsieur LEOCARD, l'ancien proviseur du lycée a tenu à prendre la parole. Il a rappelé l'importance de la solidarité et de l'échange culturel dans une société où la haine et la violence sont des fardeaux.



Crédit photo : Syl. Pâris. Kouton Discours de Ludovic

DRAGUIGNAN

Dix ans d'échanges culturels dignement fêtés à Jean-Moulin

Tout est parti d'un voyage. Au début des années 2000, Marie-Josée Ramondetti, professeur de sciences économiques et sociales à Jean-Moulin, découvre le Bénin. Son séjour va laisser des traces. Souhaitant faire connaître ce pays aux élèves dracénois, elle décide à son retour, avec l'aide de Marielle Lions, documentaliste, et de Jean-Louis France, prof d'histoire et géographie, de créer à cet effet une association au sein de l'établissement. Le club Bénin du lycée Jean-Moulin était né. Mais pas question pour celui-ci d'être seulement une vitrine pédagogique de l'Afrique. Trois ans plus tard, en 2006, une étape est franchie «pour développer des échanges culturels basés sur la réciprocité», avec la mise en place d'un jumelage entre le lycée Mathieu-Bouké de Parakou et celui de Draguignan. Pour célébrer les dix



Le lycéen Maxime Dutilleul a proposé une conférence sur l'art divinatoire au Bénin.

(Photo B. D.)

ans de ce rapprochement permettant aux élèves des deux établissements de s'accueillir mutuellement, une fête vient d'être organisée dans les locaux de Jean-Moulin, avec le soutien du Secours Populaire. Musi-

ques, chants, conférence, exposition d'art et repas solidaire ont rythmé la soirée à laquelle plus de cent personnes ont participé. Seul petit bémol, des élèves béninois, prévus pour l'occasion, ont été empêchés

de venir pour des raisons administratives. Mais ce n'est que partie remise. Une délégation de Parakou est attendue au mois de mai. Le jumelage a encore de beaux jours devant lui.

B. D.

Un moment très important a été l'accueil des béninois qui a eu lieu du 23 mai au 1^{er} juin. Les béninois sont arrivés vers 12h à l'aéroport de Nice. La délégation se composait de Tidjani Coffe professeur d'histoire-géographie, Milca Akpakoun et Abdel-Mawad Idrissoutous les deux élèves en terminale. Après un repos bien mérité un pot de l'amitié s'est tenu au CDI pour leur accueil mais aussi pour le vernissage d'une exposition de Syl. Pâris. KOUTON.

Cette délégation, logée au lycée Jean Moulin dont nous remercions Mme La Proviseure, est intervenue dans plusieurs classes de tout niveau toute la semaine pour des moments de partage et d'échanges sur la diversité des pratiques culturelles, l'organisation des institutions (organisation politique, système éducatif, règlement intérieur des lycées), l'histoire du Bénin...

Le mardi 24 mai nos amis béninois ont pu visiter la ville de Draguignan. Le lendemain ils sont partis à Cap Taillat pour une randonnée au bord de mer. Le jeudi 26 mai le Ciné-club en partenariat avec le Club Bénin a consacré une soirée à la projection du film franco-congolais Benda Bilili. Celle-ci s'est terminée à la pizzeria Le Joker où Kévin un ancien élève du club nous a accueilli. D'ailleurs il a été décidé de créer une pizza béninoise qui sera la pizza du mois de juin 2016. Le vendredi soir un pot de l'amitié a eu lieu chez Bernadette Landry.

Le 28 mai 2016, le Club Bénin a participé à la marche solidaire du Secours populaire. Cette participation initiée par Mathilde Morel, conseillère principale d'éducation (CPE) au lycée. Elle a permis de collecter de nouvelles ressources pour une nouvelle action solidaire et culturelle.

Le 30 mai 2016, la délégation a été accueillie au Secours Populaire où divers produits ont été offerts à nos amis béninois.

Le 31 mai, la délégation a terminé son voyage par une visite de Marseille et notamment la visite du Musée des Arts Africains, Océaniens et Amérindiens à la Vieille Charité. Le soir un pot de départ a été organisé chez Simone Tavan avant leur départ du lendemain. Enfin pour achever une année riche en échange culturel la rencontre de fin d'année scolaire du club a eu lieu chez Catherine Lebout. Du 13 au 23 juillet 2016, un voyage scolaire aura lieu au Bénin pour consolider encore un peu plus ces liens culturels et amicaux qui nous unissent.



Crédit photo Tidjani Coffe Accueil de la délégation au lycée Jean Moulin



Crédit photo Tidjani Coffe Pot chez Bernadette Landry



Crédit photo Tidjani Coffe Marche solidaire



Crédit photo Tidjani Coffe Marche solidaire



Crédit photo Tidjani Coffe Marche solidaire



Crédit photo Tidjani Coffe Intervention dans les classes



Crédit photo Tidjani Coffe Photo de groupe au CDI



Crédit photo Tidjani Coffe Repas à la pizzeria Le Jocker



Crédit photo Tidjani Coffe Sortie au Cap Taillat



Crédit photo Tidjani Coffe Intervention dans une classe de seconde



Crédit photo Tidjani Coffe Visite du Musée de la Justice

Compte-rendu réalisé par Thomas BIRZI, membre du club Bénin de 2013 à 2015, membre de l'association MANIOC.

ANNEXES

Le discours de Jean-Patrick Léocard

Le discours de Ludovic Ringuet

Merci à madame la proviseure qui me permet de m'adresser à vous.

Merci à Marie-Josée de me donner la parole. Merci beaucoup vraiment car ce geste de courtoisie est risqué. Tu sais comme beaucoup que chaque fois que j'ai pris la parole, il était bien difficile de m'arrêter. Mais que chacun se rassure, cela c'était jadis, depuis ma retraite tout a bien changé, aujourd'hui plus personne n'arrive à m'arrêter.

Et c'est donc bien volontiers que je vais m'efforcer de meubler seulement les quelques heures qui nous séparent des agapes.

Ainsi donc voilà déjà 10 ans que 2 proviseurs ont signé un acte, un pacte de jumelage entre les lycées Mathieu Bouké de Parakou et Jean Moulin de Dranguignan. Chacun connaît la personne qui les a entraînés dans cette aventure, qui a tenu le stylo lors de la cérémonie : ai-je besoin de la citer ? c'est par elle que tout est arrivé. Comme il semble dérisoire de simplement te dire merci Marie-José. Avec toi, malgré les difficultés de tous ordres tout a été possible : tu as surmonté les tracasseries d'une administration consulaire trop souvent tatillonne [...], tu as maîtrisé des financements pas toujours simples à réaliser. Bien sûr tu n'étais pas seule, et c'est bien cela encore une de tes forces : tu as su t'entourer, convaincre grâce à cette énergie communicative notamment vers l'association Manioc ; et puis tu as su créer ce fameux Club Bénin au lycée, et tous les autres clubs Bénin dans des collèges. Et enfin comment ne pas évoquer l'amour que te portent tous ces professeurs, proviseurs béninois et surtout élèves. Et oui car enfin nous sommes là pour eux, lycéens, collégiens béninois et français, comme c'est banal de le dire, comme c'est enthousiasmant de le rappeler.

En faisant de nos établissements scolaires des ateliers d'humanité nous avons réussi la principale mission que nous avons à l'esprit. N'oublions jamais que notre jeunesse est le maillon qui nous lie dans le temps, qui nous relie avec le passé et qui prépare l'avenir. Sans elle point de régénération, sans elle point de mémoire future, sans elle aucun repères.

À un moment où nos démocraties connaissent de vrais ennemis qui instrumentalisent notamment une jeunesse trop souvent en déshérence. À un moment où nos sociétés sont la cible d'une haine et d'une violence intolérables dans un monde toujours plus dévasté. C'est en mobilisant nos jeunes au service d'un humanisme porteur de liberté, d'égalité, et de liberté absolue de conscience, que nous réalisons un travail aussi précieux que salutaire.

Chers amis béninois, depuis dix ans nos destins sont scellés ; cet élan de fraternité a soudé nos cœurs. En établissant la fraternité comme mode premier de relation, nous nous sommes mis en capacité de savoir donner, recevoir, partager. Ce lien très fort nous a conduit à une reconnaissance réciproque dans le respect, la confiance et la loyauté.

En nous inspirant d'Antoine de Saint-Exupéry, nous pouvons reprendre à notre compte une phrase de son ouvrage « Lettre à un otage » : « si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis ».

Voilà une belle et noble aventure. Bravo à celles et ceux qui l'ont initiée, qui la conduisent et qui la poursuivront. Soyons toujours solidaires comme ce soir pour nous mobiliser toujours.

①

Bonsoir, j'espère avec mes mots vous donner la meilleure impression de mon expérience personnelle.

Pour tout vous dire le Bénin représente cet instant de mon adolescence où je me suis senti à ce point vivant.

Il y a beaucoup de choses que j'ai ressenties mais c'est surtout le fait de profiter du moment présent qui m'enthousiasmait au Bénin.

J'ai pris conscience des raisons pour lesquelles cette terre représentait une richesse et un apport essentiel au développement culturel dans le monde avec l'omniprésence d'un champ du sacré et de ses cultes dédiés aux divinités vodoun ou encore à l'art avec les sculptures, la poterie, les danses, la musique, les chants et traditions orales.

Grâce au premier voyage au Bénin auquel j'ai pris part et qui a été organisé avec panache par Marie Jo, je me suis rendu compte que le mode de vie africain conviendrait peut-être aussi à un youvo comme moi qui cherchait à construire son avenir et à découvrir d'autres réalités. Ce premier échange culturel m'a ouvert les yeux et en prenant du recul, en faisant une brève introspection j'ai pris conscience qu'après un parcours tumultueux dans le secondaire je devais m'accrocher et partir coûte que coûte sur ce continent qui me fera toujours rêver. Je n'y voyais rien de mal, aller chercher mon bac en Afrique ? Pourquoi pas ?

Dès mon retour à la réalité du lycée en peu "bravo" que j'étais ma seule obsession était de repartir au Bénin qui m'avait envoûté. Il fallait que j'y retourne et la raison qui légitimisait ma démarche était "l'obtention de mon bac".

C'était déjà peine perdue à Jean Doulin où j'excellais plus dans la pratique de l'école buissonnière que dans la présence en cours dans une série STMG qui ne me plaisait pas. Une fois l'idée en tête j'ai réussi à convaincre mes parents de me laisser partir sans inquiétudes (ce qui n'a pas été une mince affaire !!)

2
dans un univers d'odeurs variées, de tissés, de viandes,
d'épices, de grigri réservés aux cultes ou encore de bétail
et de tubercules. J'en profite pour rendre hommage à ma
soeur Idaya qui a succombé à la fièvre il y a peu de temps.
Nous étions de la même génération et son optimisme m'a
beaucoup apporté.

Je me souviens à Parakou, il y a un cadet traditionnel
qui est beaucoup plus pregnant que dans la corée cotonoise.
Bref, je m'apprête à porter le kaki et à faire ma rentrée à
Olatkieu Bouké. Le temps qu'un costurier confectionne
mon uniforme et que je m'habitue à la vie parakoise
(nouvelle alimentation agrémentée de piment, pâte de manioc,
igname (fris, bouilli...), riz, dambou, ouassa-ouassa, poissons
et viandes variés; je peux oublier les couverts et envoyer ma
main avec générosité dans le plat commun pour prendre des
forces. Je n'ai jamais manqué de rien malgré des conditions
de vie rudimentaires. Le rythme n'est pas du tout le même
c'est assez caricatural mais on dit souvent qu'en Afrique
"on a le temps et pas d'heure". Pourtant il y a de la vie
à toute heure de la journée et les gens se lèvent très
tôt. Je me levais chaque matin avec l'appel à la prière
du muezzin de la mosquée de Camp Adagbe.

Je n'étais dans une famille musulmane et dans un quartier
où croyances et ethnies se confondaient. Et avec en premier plan
toutes les croyances traditionnelles où musulmans et chrétiens
sont voisins, se côtoient au quotidien et partagent leurs repas
les jours de fête. (Nous avons beaucoup de leçon à tirer de
ce système de vie basé sur la tolérance).

Mais si il y a bien un jour qui m'a marqué c'est celui de
ma rentrée scolaire où je suis arrivé en moto avec Tidjani.
Court et intense moment de solitude quand je me suis rendu

De plus j'ai appris ou plutôt on m'a appris à négocier les ³ prix, que ce soit pour les transports en zem ou pour acheter diverses denrées au marché. Encore une fois je ne saurais comment remercier mes grands frères coffee. (Nouryatala, Noureddin, Oustapla, Bouary, Nadjid... et j'en passe.

Je reprenais confiance en moi, en mes qualités dans une communauté où l'entraide est la référence. Bien sûr qu'il ne faut pas idéaliser il existe des failles et avec le temps je connus des aspects qui prenaient d'autres formes que dans notre société comme l'hypocrisie, la jalousie ou le rancœur.

Cet départ j'étais le gosse, l'étranger un peu fou qui est venu à Parakou pour obtenir son bac, puis peu à peu à force d'échanger avec les gens du quartier je suis devenu le petit frère, le grand frère, le tonton pour les enfants. Je pouvais enfin apporter mon expérience à ma manière. Parler de la politique en France, évoquer les conditions d'étude chez nous à mes camarades et on pouvait débattre des choses sur les choses de la vie autour d'un bon thé le soir, avec comme cadre un ciel et une végétation qui n'ont jamais cessé de m'inspirer.

Cet Bénin de mérite a repris toute sa signification, petite anecdote, à la rentrée, tous les élèves s'unissent pour arracher les herbes hautes qui ont poussé lors de la saison des pluies afin de rendre les terrains de sport praticable. C'est ainsi de hauts on s'achève à s'écarter et cette méthode apporte la cohésion entre les élèves.

Cet été et à mesure de l'année la pression en moi, même si (Pépe) le papa de Tidjani, l'un des doyens respectés du quartier ne cessait de me prodiguer des conseils et de ^{me} remonter le moral en faisant des prières pour ma réussite.

de notre. j'ai décroché ce bac et c'est une fierté pour moi
car c'est une trace indélébile d'un bout de vie que j'ai passé
au Bénin. ④

Je n'y suis pas retourné depuis et ça commence à être long
seulement je me suis juré de n'y retourner qu'une fois les jours
mis au vent dans ma vie professionnelle, en espérant décrocher
mon concours d'enseignant en histoire-géo et français pour
pourquoi pas aller y enseigner.

Je pense aux élèves du Club Bénin et à ceux du club
Draguignan, c'est à vous d'aller de l'avant et de construire
une amitié sincère et durable. Diplomatie, ONG (trop souvent
corrompues), politique sont peut-être des voies mais surtout
localisez vous sur votre cœur et le désir de découvrir
d'inconnu.